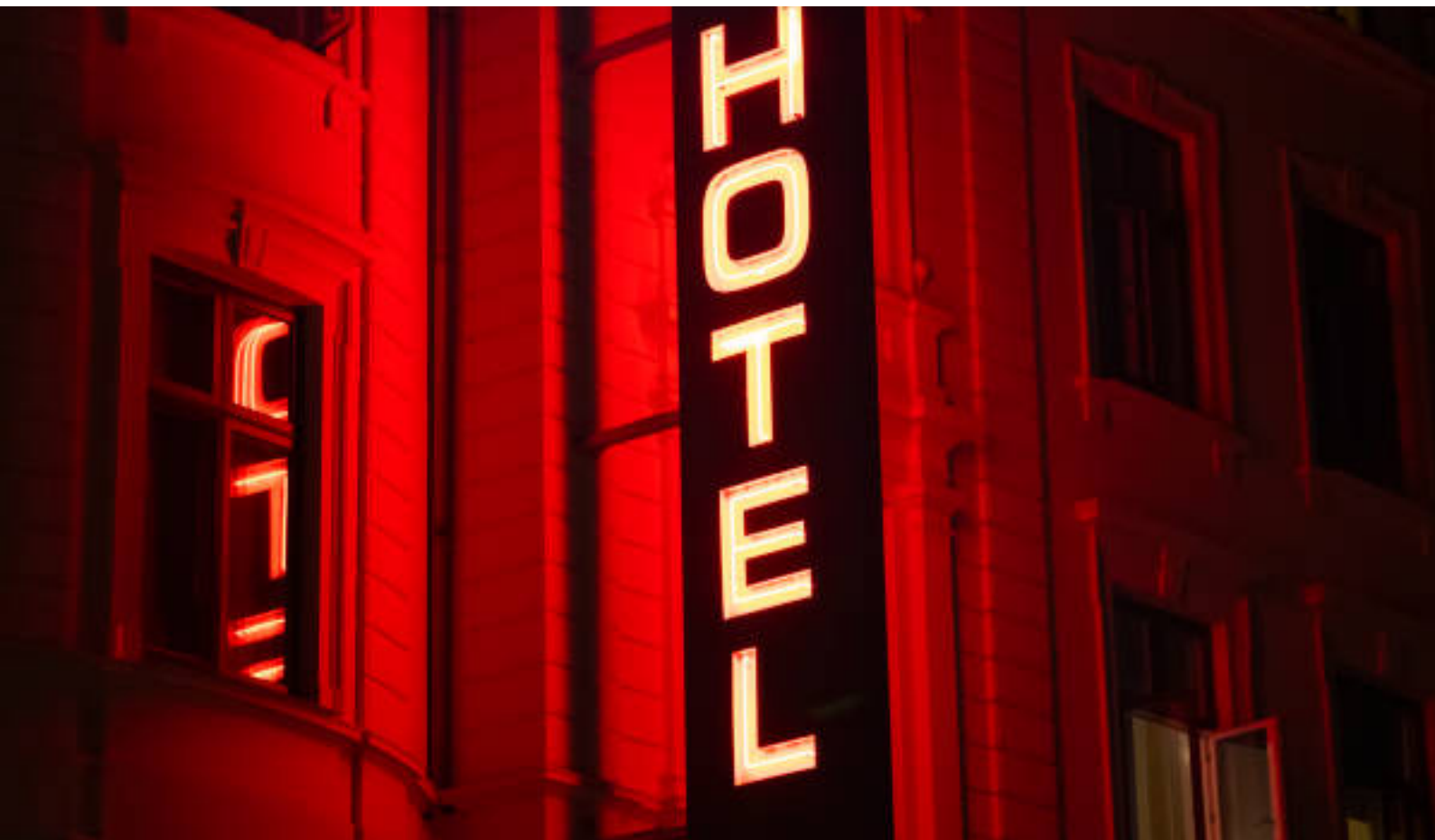


À L'ABRI DES FLÈCHES

Une création chorégraphique de Pauline Laidet



Création en novembre 2027
au Théâtre de Vénissieux (69)

NOTE D'INTENTION

J'ai toujours aimé raconter des histoires. En tant que comédienne d'abord, puis dans mon travail de metteuse en scène. C'est pourquoi j'ai toujours travaillé en lien avec des auteur·ices pour des commandes d'écriture, ou bien en écrivant moi-même mes pièces. La langue, la poésie, les mots ont toujours tenu une place importante dans mon travail. Pourtant j'ai toujours eu l'intuition que ce que je voulais raconter c'est davantage ce qui se tisse d'humanité dans les non-dits que les situations qui se révèlent dans les mots.

J'ai petit à petit laissé dans mes spectacles une place importante au travail des corps, créant volontairement parfois un glissement entre le sens du texte et ce qui se traduit physiquement.

C'est bien en suivant cette intuition que j'ai souhaité suivre une formation à l'Abbaye de Royaumont en 2021 auprès d'Hervé Robbe.

Suite à ma dernière création, j'ai ressenti l'envie de plus en plus forte de retirer les mots pour me concentrer davantage sur une partition physique engagée qui soit porteuse d'une narration.

Avec cette nouvelle pièce **À l'abri des flèches**, c'est bien cette démarche là que je mets en place avec beaucoup d'enthousiasme et d'impatience. Je m'entoure pour la première fois d'une équipe d'interprètes danseurs et danseuses.

L'histoire, la langue seront une matrice, un fil conducteur, une inspiration, mais les interprètes ne parleront pas, ou de façon très ponctuelle.

Je souhaite garder la place du récit dans mon travail, mais comme un palimpseste sur lequel les corps viendraient écrire leur propre version de cette histoire avec leur singularité, leur musicalité, leur poésie.

Cette recherche mûrit chez moi depuis longtemps. Comme la pièce d'un puzzle qui viendrait combler un espace manquant.

C'est bien de cela dont il est question dans ce travail que je souhaite mener : travailler sur l'absence, sur ce qui n'est pas dit, sur le sens en creux, en suspens, sur les solitudes et leur silence, sur des récits souterrains qui viennent résonner de façon sensorielle en chacun d'entre nous.

Pauline Laidet

PRÉSENTATION DU PROJET ARTISTIQUE

Nous sommes dans une chambre d'hôtel qui traverse les époques.

Nous sommes en 1945, en 1965, en 2005, en 2045.

Nous y rencontrons une mosaïque d'individus
qui chacun-e à leur manière sont entré-e-s en résistance.

Ils et elles sont venu-e-s là pour trouver refuge, se mettre "à l'abri des flèches".

Cette chambre d'hôtel est le lieu où s'expriment l'intime, le secret, l'invisible.

C'est là que les solitudes vont tisser et inventer un nouveau collectif possible.

À l'abri des flèches est mon premier spectacle chorégraphique. Il fait entrer en résonance ces différents combats menés à des époques différentes et fait dialoguer ces corps en quête de paix.



Une histoire vraie

En juillet 2020, je reçois un message sur Messenger d'une femme que je ne connais pas, me demandant si je suis de la famille de Josiane et Jean Laidet.

Je réponds que je suis leur petite fille.

Elle m'envoie alors dans un second message la photo d'une petite commode dans une chambre d'hôtel.

Elle travaille dans cet hôtel, et le tiroir de cette commode dont personne n'avait la clé et qui était fermé depuis des années, vient de s'ouvrir.

Elle m'envoie ensuite les photos de ce que contenait ce tiroir : **des éléments qui faisaient se rencontrer l'anecdotique et le déterminant, la douleur et les joies, les petites histoires et la grande Histoire.**



Je reçois alors un colis avec tous ces objets réunis :

- un crayon
- un ticket de métro
- le passeport de ma grand-mère
- des photographies de vacances
- un poème et des dessins de mon grand-père
- la lettre de rupture de mes grands-parents
- des papiers de notaire
- un petit papier où était écrit au crayon de papier le numéro de matricule que mon grand-père portait à Buchenwald en tant que déporté politique.

Ma grand-mère était morte deux mois avant que je ne reçoive ce message.

Mon grand-père un an avant. Ils n'étaient plus là pour que je leur pose des questions.

Je recompose les voix absentes. Je convoque les fantômes.

Ce spectacle en découle.

Du réel à la fiction

Pour cette pièce, je m'inspire des différents éléments trouvés dans ce tiroir pour inventer cinq figures, pour composer des personnages fictifs, des récits mêlant réalité et fiction.

J'imagine **cinq personnages** qui viennent trouver refuge dans cette chambre d'hôtel entre 1945 et 2045 : femme de chambre et client·e·s de passage.

J'imagine à travers elles et eux, cinq trajectoires impactées par la brutalité et qui entreront en résistance. Une résistance qui peut être multiple, discrète ou revendiquée, intime ou politique.

Ces différents personnages vivent à des époques différentes, leurs solitudes vont cependant se croiser, se rencontrer et se faire écho.

Cette chambre devient le lieu où se déposent les traces d'une époque en pleine mutation, un espace où s'expriment les combats invisibles, une allégorie de notre besoin de consolation et de conjurer le chaos du monde.

Les différentes solitudes se superposent et dialoguent comme des fantômes en présence, donnant à voir la nécessité de renouer du commun, de faire société, et tenter – peut-être – de réinventer le festif ?

Entremêlement des écritures

Première écriture chorégraphique

Dans la continuité de mes pièces précédentes, je vais travailler à un déplacement de la fiction vers l'onirique en passant par une écriture chorégraphique.

Avec cette nouvelle pièce, je veux explorer davantage la dualité des récits : comment les corps s'expriment une fois qu'ils sont seuls dans cette chambre d'hôtel ? Comment le corps prend le relais de la parole, de la représentation sociale, quand nous sommes dans le silence de nos solitudes ?

Ce qui va m'intéresser c'est que, ce qui a été contenu à l'extérieur, vient surgir ici, sans philtre, avec rage et joie. Je veux avec cette pièce sonder l'intime. Comment le corps social est souvent entravé, voire cadenassé par les injonctions à la normativité, à la soumission à un ordre, à rester dans le rang. Cette chambre d'hôtel agit comme un révélateur. Elle est l'espace de l'expression d'un « moi » débordant, agissant, relié à ses émotions.

Pour écrire cette partition, je suis accompagnée par un auteur qui va écrire un « texte invisible » qui sera notre matrice, notre matière première : Samuel Gallet.

Je suis aussi accompagnée par le compositeur Patrick De Oliveira, avec qui j'ai déjà collaboré sur ma dernière pièce : ***Où nul ne nous attend*** (une adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf).

Je souhaite rendre poreux l'espace du quotidien, de l'ordinaire et celui qui nous dépasse, le sensitif. Je souhaite travailler à la fois sur la puissance de la fiction et sur un univers musical et sonore qui nous donne accès à ce qui ne peut pas être dit.

2046 – Wong Kar Wai



Processus d'écriture chorégraphique

Lors de notre première résidence, je vais proposer à chacun-e des interprètes un corpus de travail composé :

- D'un monologue intérieur écrit par Samuel. J'ai donné depuis janvier 2026 plusieurs rendez-vous à Samuel pour que nous définissions ensemble cinq figures représentatives, selon nous, d'un combat lié à une époque très précise.
- Des textes additionnels pouvant nourrir leur imaginaire et élargir leurs connaissances sur le contexte historique de chaque époque : romans, essais philosophiques, etc.
- Des films dont une partie ou la totalité se situent dans un hôtel.
- Des photographies de deux artistes : Sophie Calle avec son ouvrage *L'Hôtel* et certaines œuvres de Nan Goldin.
- D'un objet retrouvé dans le tiroir de cet hôtel niçois.

À partir de ces différents matériaux, je vais demander aux interprètes d'écrire chacune **deux parcours physiques** :

→ Un qui racontera leur solitude dans cette chambre d'hôtel, leur parcours d'un espace à l'autre : le lit, le bureau, la commode, le lavabo, la fenêtre, en travaillant sur les gestes du quotidien, voire les rituels de l'intime.

→ Un autre parcours chorégraphique plus onirique racontera leur état émotionnel, en y intégrant des bribes de souvenirs. L'idée est de travailler davantage sur un parcours mental, déréalisé, axé sur la sensation, le souvenir, la perception, le désir.

Une fois que nous aurons ces deux parcours pour chaque figure, je vais leur proposer d'entremêler ces différentes solitudes pour créer des points de rendez-vous, des rencontres a priori « fortuite », l'espace d'un instant. L'idée est donc de croiser ces différents parcours en musique et sans texte, et de basculer progressivement dans la perception onirique et l'exaltation d'un possible collectif.

Ainsi, je veux que nous puissions créer à la fois des partitions solo, mais aussi des duos et des moments plus collectifs où les cinq figures se retrouvent, soit dans des actions concrètes, parallèles, qui se font écho, soit dans des moments chorégraphiques plus abstraits.



Sophie Calle



Nan Goldin



The Grand Budapest Hotel – Wes Anderson

Les figures

Nos différentes étapes de travail avec Samuel Gallet, nous ont permis de définir cinq figures sur lesquelles nous aimerions travailler. Ces figures sont des pistes de travail et sont amenées à être modifiées par les improvisations et les propositions des interprètes. Chacune de ces propositions est associée à une époque, un combat qui a marqué cette époque et des ouvrages d'inspirations. En voici quelques fragments :

PREMIÈRE FIGURE / 1945 : un jeune résistant sort du camp de concentration de Buchenwald et arrive dans cette chambre d'hôtel en attendant que sa famille le retrouve et vienne le chercher : *Lutetia* / Pierre Assouline, *La douleur* / Marguerite Duras.

DEUXIÈME FIGURE / 1975 : une femme fuit de chez elle, fuit la vie maritale : *La Nuit au coeur* / Natacha Appanah, *Tressaillir* / Maria Pourchet.

TROISIÈME FIGURE / 1995 : un homme s'extrait du rythme effréné du monde pour créer un autre rapport possible aux autres et à la nature : *La pièce obscure* / Isaac Rosa, *Eropolitique* / Myriam Bahaffou.

QUATRIÈME FIGURE / 2025 : Une personne non-binaire se retrouve dans cette chambre, comme un rituel, pour faire exister la métamorphose en cours de son identité : *Orlando* / Virginia Woolf, *Un appartement sur Uranus* / Paul B Preciado

CINQUIÈME FIGURE / 2045 : Une lanceuse d'alerte est en fuite dans un monde distopique : *Un empire dans un empire* / Alice Zeniter, *1984* / George Orwell.

La musique

La musique de Patrick De Oliveira est une composante essentielle dans le processus de cette écriture. Nous chercherons une musicalité propre à chaque figure, un travail de rythme et de physicalité singulière. Ainsi la superposition de ces singularités amènera à créer des contrastes de rythme mais aussi la possibilité qu'elles fusionnent. C'est-à-dire que chaque solitude peut progressivement emprunter aux autres, des éléments chorégraphiques pour créer des résonances et des synchronisations.



Yohann Hebi Daher

L'espace, travail scénographique et plastique.

Nous représenterons une chambre d'hôtel unique avec certains éléments, certains accessoires qui évolueront selon les époques : le téléphone, les luminaires, un bouquet de fleurs. Le travail des accessoires sera extrêmement important et précis. Les interprètes feront donc entrer et disparaître les accessoires en fonction de l'époque représentée.

Alors que l'intérieur de cette chambre est quasiment immuable, nous aurons accès à l'extérieur. Au monde du dehors. Il y aura un grand mur en fond de scène, avec une ouverture, une fenêtre. Par cette fenêtre, on verra le paysage extérieur évoluant selon les époques et les heures de la journée et de la nuit. Cette ouverture vers le monde extérieur racontera le temps qui passe et comment notre habitat s'est morcelé petit à petit.

La vue de cette fenêtre sera réalisée sur un écran de projection sur lequel évoluera très progressivement les peintures de la scénographe et peintre Adèle Hamelin.

Les costumes d'Aude Desigaux auront aussi une grande importance pour prendre en charge un certain nombre d'indices d'époque. Ils nous permettront ainsi de jouer sur certains anachronismes dans les rencontres de ces différentes figures.

Lost in Translation – Sofia Coppola



Calendrier de création

Avril 2025 – Laboratoire de recherche

Théâtre de Roanne / 1 semaine

=> Premier temps d'exploration et de recherche avec quatre interprètes et Patrick De Oliveira.

=> Immersion de deux jours dans un hôtel pour rencontrer le personnel d'étage et les suivre dans leur travail.

De janvier à juin 2026 – Phase d'écriture

=> Rendez-vous d'écriture avec Samuel Gallet pour construire ensemble le fil narratif et les contours des cinq figures.

=> Écriture des cinq monologues liés à chacune des figures par Samuel Gallet

=> Élaboration des grandes directions chorégraphiques par Pauline Laidet et échanges avec le compositeur Patrick De Oliveira

Septembre 2026 – Résidence 2

Théâtre de Roanne / 1 semaine

=> Première phase d'écriture chorégraphique avec les interprètes à partir des matériaux d'inspiration et des monologues de Samuel.

Décembre 2026 – Résidence 3

Le 104 – Paris / 2 semaines

=> Travail individuel avec chaque interprète pour écrire plus précisément leur parcours de solitude et composition musicale en dialogue avec le plateau.

=> Temps collectif en fin de résidence pour élaborer les premiers croisements de ces parcours, définir les duos, trios et moments d'ensemble.

Avril 2027 – Résidence 4

Comédie de Clermont-Ferrand / 1 semaine

=> Dernière résidence en studio pour écrire plus précisément les différents motifs chorégraphiques avec quelques éléments scénographiques et les accessoires.

Été 2027 – Confection de la scénographie et des costumes.

Septembre 2027 – Résidence 5

Théâtre de la Croix-Rousse / 1 semaine

=> Premier temps de travail au plateau avec la technique : inclure avec nous la lumière, l'espace scénographique et les costumes.

Octobre / novembre 2027 – Résidence 6

Théâtre de Vénissieux / 2 semaines suivies de la création

=> Finalisation et derniers réglages.

L'équipe

Conception et chorégraphie : **Pauline Laidet**

Composition musicale et collaborateur artistique : **Patrick De Oliveira**

Dramaturgie et écriture : **Samuel Gallet**

Interprètes : **Anthony Breurec, Kadiatou Camara, Majida Ghomari, Yohann Hebi Daher, Marion Lucas**

Direction technique et création lumière : **Benoît Brégeault**

Scénographie, peintures et accessoires : **Adèle Hamelin**

Costumes : **Aude Desigaux**

Administration et production : **Marie Maubert**

La production

Production : Cie La seconde Tigre, Lyon

Coproduction : Théâtre de Vénissieux, Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, Comédie de Saint-Étienne, recherche en cours

Soutiens à la résidence : Théâtre de Roanne, Comédie de Clermont-Ferrand (accueil studio – résidence accompagnée), Le CENTQUATRE-PARIS, Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.

Soutien à la production : Cie Sans-lettre à Saint-Étienne

Format du spectacle

Durée estimée : 1h20

Nombre de personnes en tournée : 9

Dimension du plateau : 10 m d'ouverture x 9 m de profondeur x 5 m de hauteur

Contact et diffusion :

lasecondetigre@gmail.com

Diffusion

(en construction)

Théâtre de Vénissieux

Théâtre de la Croix Rousse à Lyon

Comédie Saint-Étienne

Théâtre de Roanne

Comédie de Clermont-Ferrand

MC2 Grenoble

Théâtre de Villefranche

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Pauline Laidet – chorégraphe

Pauline Laidet est metteuse en scène, comédienne, autrice et chorégraphe. Elle se forme à l'**École de La Comédie de Saint-Étienne**, puis travaille comme interprète avec – entre autres – les metteur-se-s en scène Anne-Laure Liégeois, François Rancillac, Émilie Leroux, Laurent Brethome, Riad Gahmi, et avec les chorégraphes Denis Plassard, Mathieu Heyraud et Hélène Rocheteau. En 2021, elle suit également une formation auprès de la **Fondation Royaumont** sur l'écriture chorégraphique.



En tant que metteuse en scène :

- Elle crée en 2011, **Jackie**, un monologue d'Elfriede Jelinek.
- En 2014, elle crée sa propre compagnie **La seconde Tigre** et donne dans ses spectacles une place essentielle à l'écriture visuelle et physique au service d'une narration théâtrale.
- En 2016 elle met en scène **FLEISCH**, une libre adaptation de *On achève bien les chevaux*.
- En 2018, elle commence sa collaboration avec l'autrice Myriam Boudenia dont elle monte deux textes : **Souterrain**, qu'elle crée à La Comédie de Valence,
- puis en 2019, **Héloïse ou la rage du réel** qui se crée au Théâtre Dijon-Bourgogne.
- De 2018 à 2020, elle est artiste en résidence au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon et réalise le projet participatif **Dissidence** réunissant une centaine d'amateurs.
- En 2019, elle met en scène avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon : **Les Enfants du Levant**, un opéra d'Isabelle Aboulker, au Théâtre de La Renaissance à Oullins, qu'elle reprendra en 2026.
- De 2022 à 2025, elle est artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne. Elle y crée **La Nuit labyrinthe**, un spectacle jeune public itinérant.
- Elle co-met en scène avec Benoît Lambert **Colèriennes, colèriens !**, une création partagée avec une classe de collègue.
- Cette même année, elle mène un atelier avec les élèves de deuxième années de l'école de la Comédie de Saint-Étienne autour du **Sacre du Printemps**.
- En 2023/2024, elle crée **Où nul ne nous attend**, une écriture de plateau inspirée du roman de Virginia Woolf : *Les Vagues*.
- En 2025, elle accompagne l'autrice Héloïse Desrivères à la mise en scène de son spectacle **Déesses, je me maquille pour ne pas pleurer**.
- En 2026, elle met en scène trois commandes : **Utopia**, un projet participatif avec des élèves d'élémentaire au Théâtre de la Renaissance d'Oullins, **O.R.L.A.N.D.O**, d'après *Orlando* de Virginia Woolf, avec les élèves du Conservatoire de Lyon au Théâtre du Point du Jour à Lyon, et l'opéra de Beethoven **Fidelio** dans le cadre du festival de Saint-Céré.

Elle intervient parfois auprès d'autres metteurs en scène en tant que "regard chorégraphique": Gilles Granouillet, Baptiste Guiton, Gilles Chabrier et Muriel Coadou.

Titulaire d'un Master 2 et du Diplôme d'État d'enseignement du Théâtre, elle intervient régulièrement au Conservatoire de Lyon et à l'École Art en scène de Lyon. En 2023, elle intervient à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et en 2024 à l'ESAD – École supérieure d'Art Dramatique de Paris.



Samuel Gallet – auteur

Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène avec le Collectif Eskandar, compagnie théâtrale basée à Caen. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scènes en France et à l'étranger (Angleterre, États-Unis, Allemagne, Mexique, Chili...) et sont diffusées sur France Culture.

Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs (Institut Français) pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, régulièrement associé à des théâtres et des centres dramatiques, (Le Préau CDN de Vire (Direction Pauline Sales/Vincent Garanger), l'Arc Scène Nationale du Creusot (Direction Cécile Bertin), Les Scènes du Jura, la Scène Nationale du Mans (Directions Virginie Bocard), il est co-responsable de 2015 à 2020 avec Enzo Cormann puis avec Pauline Peyrade du département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT à Lyon. Ses textes sont principalement publiés aux Éditions Espaces 34. Il reçoit le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 2011 pour *Communiqué n°10*, et en 2021 pour *Mon visage d'insomnie*. La bataille d'Eskandar reçoit le prix Collidram en 2018. Il est boursier du CNL 2021-2022 pour l'écriture de son nouveau texte *Le pays innocent*, qui sera créé à l'automne prochain avec le Collectif Eskandar. Samuel Gallet travaille également régulièrement sur des performances d'écriture avec des artistes d'horizons différents. Il est membre du Grand Ensemble des Quinconces & l'Espal (Scène Nationale du Mans).



Patrick de Oliveira – compositeur

Auteur, compositeur, interprète autodidacte et ingénieur du son pour le spectacle vivant, Patrick De Oliveira développe depuis plusieurs années des compositions aux univers oniriques et poétiques. Sa musique est un mélange de sonorités électroniques, acoustiques et organiques mise au service du corps et des mots. Pour lui, chaque corps en mouvement ou dans son quotidien, chaque tessiture de voix contient une musicalité, une émotion qu'il aime traduire dans ses compositions.

C'est à l'aide de divers instruments électroniques, acoustiques et d'enregistrements microphoniques qu'il compose et imagine ses œuvres musicales. Dans ses créations, il aime faire cohabiter les univers afin de créer un syncrétisme musical singulier et évocateur de la société contemporaine.

Pour le théâtre, il compose pour plusieurs pièces d'Arnaud Meunier, de Riad Gahmi, de Matthieu Cruciani, d'Elsa Imbert, de Pauline Laidet, de Parelle Gervasoni.

Pour la danse, Il collabore avec la Cie Dyptik de Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la Cie Etra de Mellina Boubetra, L'expérience Harmaat de Fabrice Lambert, la Cie D.Dal, la Cie C&F Ben Aïm, la Cie Burn out de Jann Gallois...

Il décide également de passer à l'écriture et à la mise en scène de pièces chorégraphiques et théâtrales en co-fondant la Cie Sans Lettres (*Le dernier qui s'en souviendra* ; *Cette(7)voix(es)* ; *Et le mur fut ma porte* ; *L'embellie*).



Anthony Breurec – interprète

Formé au Conservatoire de Nantes, Anthony Breurec intègre en 2003 l'École Nationale Supérieure du CDN de Saint-Étienne, dont il sera artiste associé pour deux saisons.

Interprète, il travaille notamment sous la direction d'Antoine de la Roche, Pauline Laidet, Nadia Xerri-L., Arnaud Piraut, Logan de Carvalho...

Il danse pour les chorégraphes Hélène Rocheteau (*La nuit manquante*), Jeanne Brouaye (*Foghorn*).

Depuis 2020, il est interprète et funambule dans *Une pelle* d'Olivier Debelhoir.

Kadiatou Camara – interprète

Comédienne et danseuse, Kadiatou Camara explore, par le corps, les thèmes du lien et du commun. Après l'obtention de son diplôme de psychomotricienne, elle se fait embaucher au GIEQ Compagnonnage Théâtre. Depuis 2023, elle travaille sur la création de *Tu nous*, duo corporel sur deux âmes liées depuis 2000 ans. En 2025, elle intègre la pièce *Cosmos* de Maëlle Poesy, à propos de femmes pilotes à la conquête de l'espace.



Majida Ghomari – interprète

Majida Ghomari-Clément est danseuse et comédienne franco-marocaine.

Licenciée en danse de la Sorbonne, puis prima ballerina à la télévision italienne, elle est dirigée par Maurice Béjart, travaille avec Carolyn Carlson et danse dans le groupe chorégraphique de la Sorbonne. Elle crée la première agence de Mode à Alger et une école de danse au Maroc, puis devient chargée de production puis animatrice à TV5 Monde et gère le studio audiovisuel de l'UNESCO.

Au Théâtre elle est dirigée par Régis Hébette, Fabrice Clément, Arlette Desmots, Caroline Guiela Nguyen. ...

Elle travaille avec la Cie public chéri du Théâtre l'Échangeur durant 15 ans. Actuellement, elle joue dans *Un Sacre* de Lorraine de Sagazan en tournée pour la sixième saison. Au cinéma et à la télévision elle est formée par Xavier Durringer, Stéphane Foenkinos, Claude Lelouch..., travaille avec Marc Fitoussi, Alain Chabat, Romain Gavras, Valérie Donzelli, Abd al Malik...



Yohann Hebi Daher – interprète

Danseur et chorégraphe issu du hip-hop, formé dès 2001 avec le groupe Bad Trip Crew, Yohann Hebi Daher collabore avec de nombreux chorégraphes et compagnies, dont le Ballet d'Europe, la cie Dyptik et Marion Motin. Il nourrit une écriture chorégraphique pluridisciplinaire, centrée sur la communication non verbale, l'intention au-delà du geste et les dynamiques invisibles qui façonnent nos relations.

Marion Lucas – interprète

Marion, danseuse et pédagogue, construit son parcours à travers différentes collaborations, explorant la danse comme un langage multiple : brut et urbain avec Rolando Rocha, théâtral et incarné avec Cécile Laloy et Elsa Imbert, musical et humoristique avec Denis Plassard, engagé et tendre avec le Collectif L'Endroit, ou encore participatif avec la Cie Marinette Dozeville.

Elle développe aussi ses propres créations, notamment pour les tout-petits avec le Collectif Bleu Corail.

Au-delà de la scène, elle intervient dans des lieux variés (écoles, hôpitaux, centres sociaux) afin de transmettre l'idée du mouvement comme espace de rencontres et de transformation.

Formée au CNSMD de Lyon, elle enrichit au fil des années sa pratique par des études en yoga, en histoire et en sciences politiques, dans une démarche d'apprentissage continu et d'ouverture au monde.



Benoît Brégeault – création lumière & régie générale

Passionné par la lumière depuis ses premières années universitaires à Caen, Benoit Brégeault a commencé sa carrière au théâtre de l'autre côté de la rampe. Formé à la Comédie de Saint-Etienne entre 2005 et 2008, il est ensuite comédien associé de ce CDN jusqu'en 2009.

Après avoir touché à la danse, au cinéma et avoir joué en France, en Belgique, au Maroc, il revient à ses premières amours : l'éclairage de spectacle.

Il se forme en 2013 au métier de régisseur lumière à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon et a depuis accompagné comme régisseur et/ou créateur une trentaine de spectacles allant du théâtre pur aux arts numériques, grâce à ses compétences en administration et programmation informatique, collaborant avec Pauline Sales, Benjamin Villemagne, Myriam Boudenia, Julien Rocha, Raphaël Gouisset, Robert Castle, Pauline Laidet, François Hien.

Aude Desigaux – création costumes

Aude s'est formée à l'ENSATT au sein des départements costumier coupeur puis costumier concepteur. Elle crée des costumes pour le théâtre mais aussi pour la danse et l'opéra.

À chaque projet, elle aime développer une esthétique nouvelle et renouveler sa manière d'aborder la création en fonction des créateurs avec qui elle collabore mais aussi des artistes qu'elle habille.

Au théâtre, Aude travaille avec le collectif Os'O et les metteurs en scène Guillaume Barbot, Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Côme de Bellecize, Gabriel Dufay, Julien Duval, Marilyne Fontaine, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Stéphane Hervé, Charlotte Lagrange, Pauline Laidet, Shady Nafar, Lola Naymark, Ariane Pawin, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi que pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle crée les costumes d'*Orphée et Eurydice*, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen, et elle crée les costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières. Dernièrement elle a signé la création costumes d'*Il Cappello Di Paglia Di Firenze* et de *la Flûte enchantée* dans des mises en scène de Julien Duval à l'Opéra National de Bordeaux.

Pour la danse, elle a travaillé avec Sylvie Balestra, Marie Barbottin, Frédéric Cellé, Marine Collard, Rachel Matéis et Nina Vallon.

Adèle Hamelin – scénographie, peintures et accessoires

Adèle Hamelin est scénographe, constructrice et plasticienne née à Marseille, passionnée par les arts visuels et la danse. En 2018, elle s'installe à Paris pour étudier le design événementiel à l'École Boulle, puis poursuit sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, en scénographie, où elle développe une approche mêlant théâtre, danse, arts plastiques et performance.

En 2022, elle collabore avec la Compagnie du Déluge et avec la compagnie Anteprema. L'année suivante, elle collabore avec la Qdance Company dirigée par le chorégraphe nigérian Qudus Onikeku pour *Out of this world*, présenté à la Biennale de la Danse de Lyon 2023, croisant danse et mémoire de la culture Yoruba.

Elle conçoit avec la promotion 83 de l'ENSATT et Louis Arene la scénographie du cabaret *Dirty Diva Apocalyptica* joué octobre 2022. Elle rejoint ensuite le Munstrum Théâtre pour travailler sur *Makbeth* avec Mathilde Kayadjanian.

Compagnie La Seconde Tigre

La seconde Tigre est une compagnie créée en 2014 qui produit et diffuse les créations de la metteuse en scène Pauline Laidet.

Elle est subventionnée par la Ville de Lyon, et aidée régulièrement dans ses projets par la Région Auvergne Rhône-Alpes et la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

Après un parcours d'interprète, de comédienne et de danseuse, je décide en 2014 de créer ma propre compagnie en tant que metteuse en scène.

Je choisis les mots d'Henri Michaux pour décrire cet espace joyeux du théâtre qui met face à face les artistes et les publics : « Seigneur tigre, c'est un coup de trompette en tout son être quand il aperçoit la proie, c'est un sport, une chasse, une aventure, une escalade, un destin, une libération, un feu, une lumière. Qui en toute sa vie eut seulement dix secondes tigre ? »

C'est cet instant de présence et d'intensité que je cherche avec mes spectacles.

Je crois en la puissance des textes, en l'importance des mots et des histoires qui racontent notre monde, et à la nécessité de trouver leur résonance poétique et visuelle. Ainsi, je développe et affirme la place de l'écriture chorégraphique dans mes spectacles.

Je cherche une écriture plurielle superposant au récit narratif et fictif, une écriture scénique organique pleine de vitalité. J'envisage le plateau comme la strate souterraine du réel pouvant traduire le perceptif, l'invisible, les non-dits.

Mes pièces créent un dialogue entre ce qu'on laisse paraître et ce qui est contenu, entre ce qu'on dit et ce qui est tu, entre ce qui est contraint et ce qui déborde, entre la surface des choses et leur secret.

Parfois autrice de mes pièces, je travaille aussi régulièrement en binôme avec des auteur·ices, ou en écriture de plateau avec les interprètes.

Titulaire d'un Master 2 d'Art du spectacle et du Diplôme d'État d'enseignement du théâtre, je cherche à relier ma pratique d'artiste avec un engagement sur les territoires. Ainsi la transmission et la formation tiennent une place importante et nécessaire dans mon projet de compagnie.

Pauline Laidet

Les créations

de la compagnie, mises en scène par Pauline Laidet.

2027 : **À l'abri des flèches**, création chorégraphique

La Machine – Théâtre de Vénissieux

2026 : **Fidelio**, opéra de Beethoven

Création au festival de Saint-Céré et au Théâtre Impérial de Compiègne

2026 : **O.R.L.A.N.D.O.**, d'après Virginia Woolf

Création avec le Conservatoire de Lyon au Théâtre de Point du Jour – Lyon

2026 : **Utopia**, texte Pauline Laidet

Projet participatif au Théâtre de la renaissance – Oullins

2026 : **Les Enfants du Levant**, opéra d'Isabelle Aboulker

Reprise, avec les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon

2024 : **Presque Parfait**, texte d'Héloïse Desrivères

Création itinérante en salle de classe dans les collèges et lycées / Rhône, Loire et Savoie

2024 : **Des abattoirs**

création avec l'École Arts en scène, Théâtre de L'Elysée – Lyon

2023 : **Où nul ne nous attend**, texte Pauline Laidet et Logan De Carvalho

Création Comédie de Saint-Étienne et reprise aux Célestins – Théâtre de Lyon

2023 : **Sacre / 32**

Atelier de recherche chorégraphique, avec l'École de La Comédie de Saint-Étienne, CDN

2022 : **Colériennes, colériens !**

Projet participatif, création Comédie de Saint-Étienne – CDN

2022 : **La Nuit Labyrinthe**, texte Pauline Laidet

Création itinérante avec la Comédie de Saint-Étienne – CDN

2020 : **Dissidence**

Projet participatif – création Théâtre de la Croix-Rousse

2019 : **Héloïse ou la Rage du réel**, texte de Myriam Boudenia

Création Théâtre Dijon Bourgogne – CDN

2019 : **Les Enfants du Levant**, opéra d'Isabelle Aboulker

Avec les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon

2018 : **Souterrain**, texte Myriam Boudenia

Création Comédie de Valence – CDN

2016 : **FLEISCH**, texte Pauline Laidet

Création Théâtre de Vénissieux et Théâtre de la Croix-Rousse